

AUDREY GALAIS
portfolio





Le jardin semble zen, 2023.
Installation modulable.
Moulages, gravas teintés, galets de marbre.



L'araignée chou-fleur, 2023.
Créature peuplant mes installations.
Plâtre, pigments, résine.



*La pieuvre poivron, 2023.
Créature peuplant mes installations.
Plâtre, pigments*

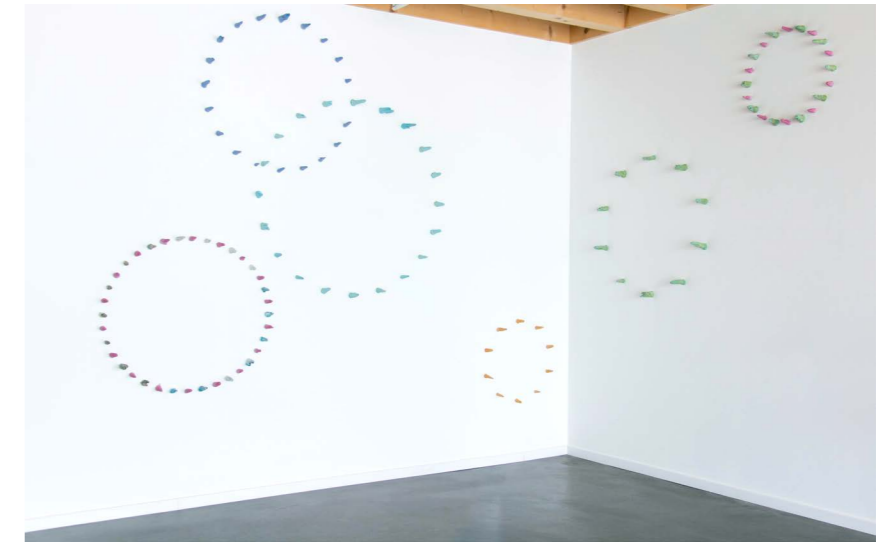






Le jardin semble zen,
Constellation, 2023.
Installation modulable.
Moulages, gravas teintés, galets de marbre.





Le jardin semble zen, 2023.
Installation présentée lors de l'exposition collective «Lovons les taillis», juillet-août 2023.
Le basculeur, Revel-Tourdan.

Moulages, gravas teintés, galets de marbre.
Exposition commissariée par JeanneChopy.

Crédits photo : Le basculeur

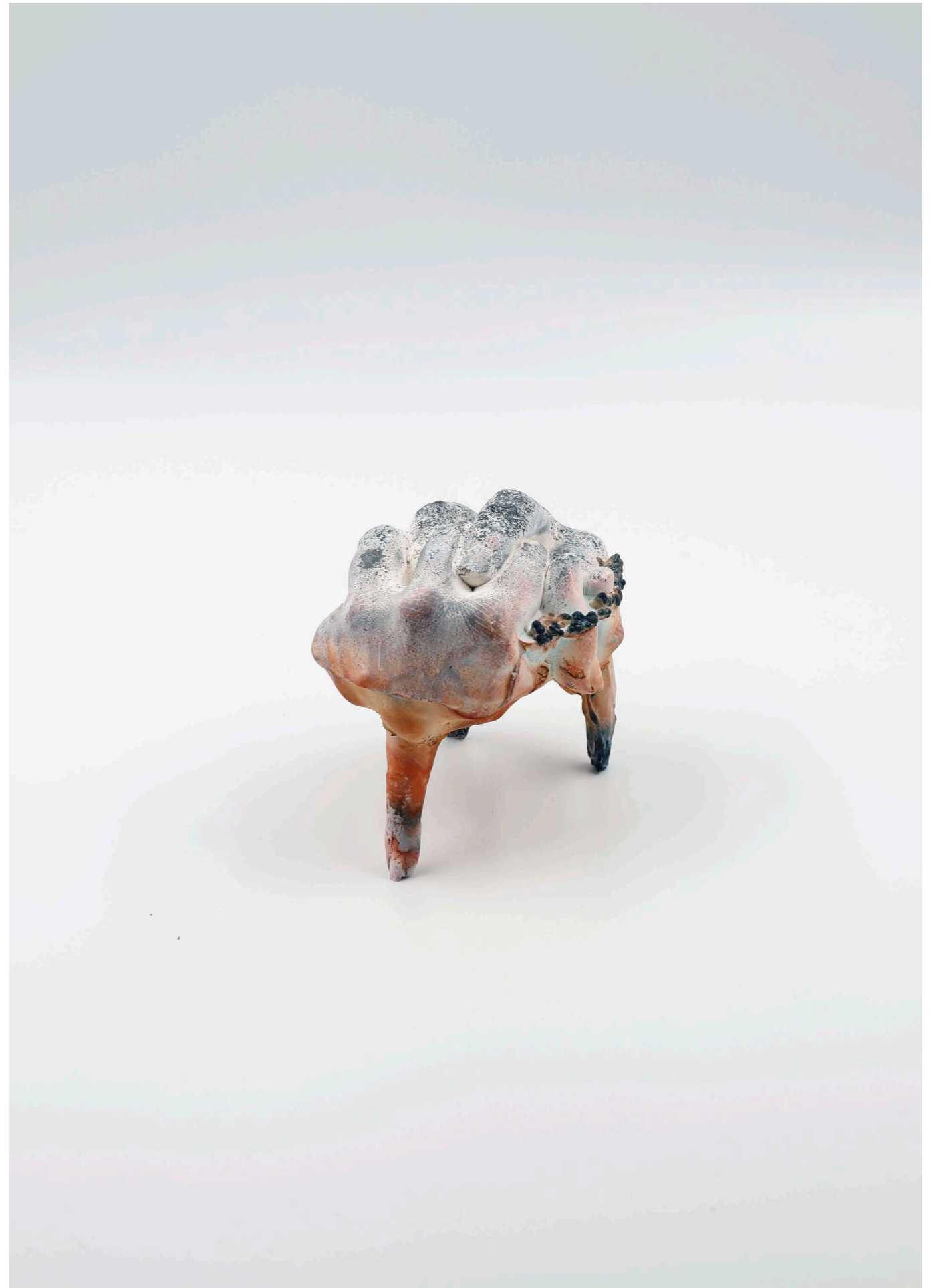




CubitusTripode, 2022-2023.
Série de créatures «LesCubitusTripodes».
Plâtres, pigments, encres, pour certaines les pieds sont en céramique.
Dimensions variables



Arthropode, 2022-2023.
Série de créatures «Les Arthropodes».
Plâtres, pigments, encres.
Dimensions variables



« La blanche Ophélie flotte comme un grand lys »
Arthur Rimbaud, Ophélie, 1870

Dans l'œuvre d'Audrey Galais, l'imaginaire tend à devenir réel. Ou l'inverse. Liés par une patine blanche badigeonnée de coloris pastels, les éléments bruts assemblés par l'artiste forment des paysages fictifs entre archaïsme et modernité. Versant au néant l'idée d'une rupture anthropologique entre un passé prétendument "primitif" et un monde contemporain "techniciste", ces tentatives d'enchantement de rebuts donnent libre cours à la survivance somatique de croyances magiques. Roland Barthes ne voit-il pas dans le plastique des noms de bergers grecs ? Ici, les compositions donnent dans l'informe, entre créations de la nature et autels de fortune. En "Galaisie", les couleurs claires et acidulées indiquent partout le flou du rêve, l'aspect fictionnel de ce qui ressemble à un rituel hermétique et féérique. Pour harmoniser ce cadre idéal à la vacance de l'âme, le plâtre est le matériau de prédilection ; lénifiant et envoûtant, il se répand sur presque tout comme la nappe liquide ou végétale d'une libation. Symbole archaïsant d'une architecture fantasmée pour sa pureté, cette blancheur du plâtre a pour vieille hypostase une Antiquité rêvée. Sans être allé en Grèce, Johann Joachim Winckelmann établit en effet, et à tort, dans son Histoire de l'Art dans l'Antiquité (1764) que la blancheur est consubstantielle à l'œuvre antique, toute de "noble simplicité" et de "grandeur sereine". Le travail d'Audrey Galais joue de cette vénusté apparente et onirique dans l'utilisation du plâtre comme un agent mnémonique qui rappelle de faux souvenirs.

Par un procédé de moulage, les bois flottés glanés par l'artiste acquièrent une dimension sculpturale. Associés à d'autres éléments (cordes, nasses, tissus), ils révèlent d'autant plus leurs qualités plastiques qu'ils entrent en tension avec les matériaux et les surfaces ; dans leur forme oblongue, galbée, ponctuée de noeuds et de fissures, ils deviennent une oeuvre en soi. Ce bois de grève, érodé par les vagues et le temps, nuisance majeure dans certaines zones littorales, se présente ici comme les restes d'un naufrage qui se délestent de toute marque de violence dans la douceur du plâtre et la blancheur sopitive. Dans la lignée de ses précédentes séries, l'artiste valorise de fait le geste de récupération de l'objet en vue de sa transformation quasi alchimique. Ces "débris de sensations réelles" demeurent liés au tangible : les aspérités de l'objet sont conservées dans le plâtre et des moulages des extrémités du corps de l'artiste sont intégrés aux compositions. En même temps, la technique employée laisse la part belle aux apparitions inattendues dans la matière. Régulièrement broyés, concassés, incrustés de sable coloré, les plâtres échappent à une maîtrise totale par des méandres secrets. Les éléments sont teints dans la masse et les pigments continuent à se diffuser au moment de l'assemblage.

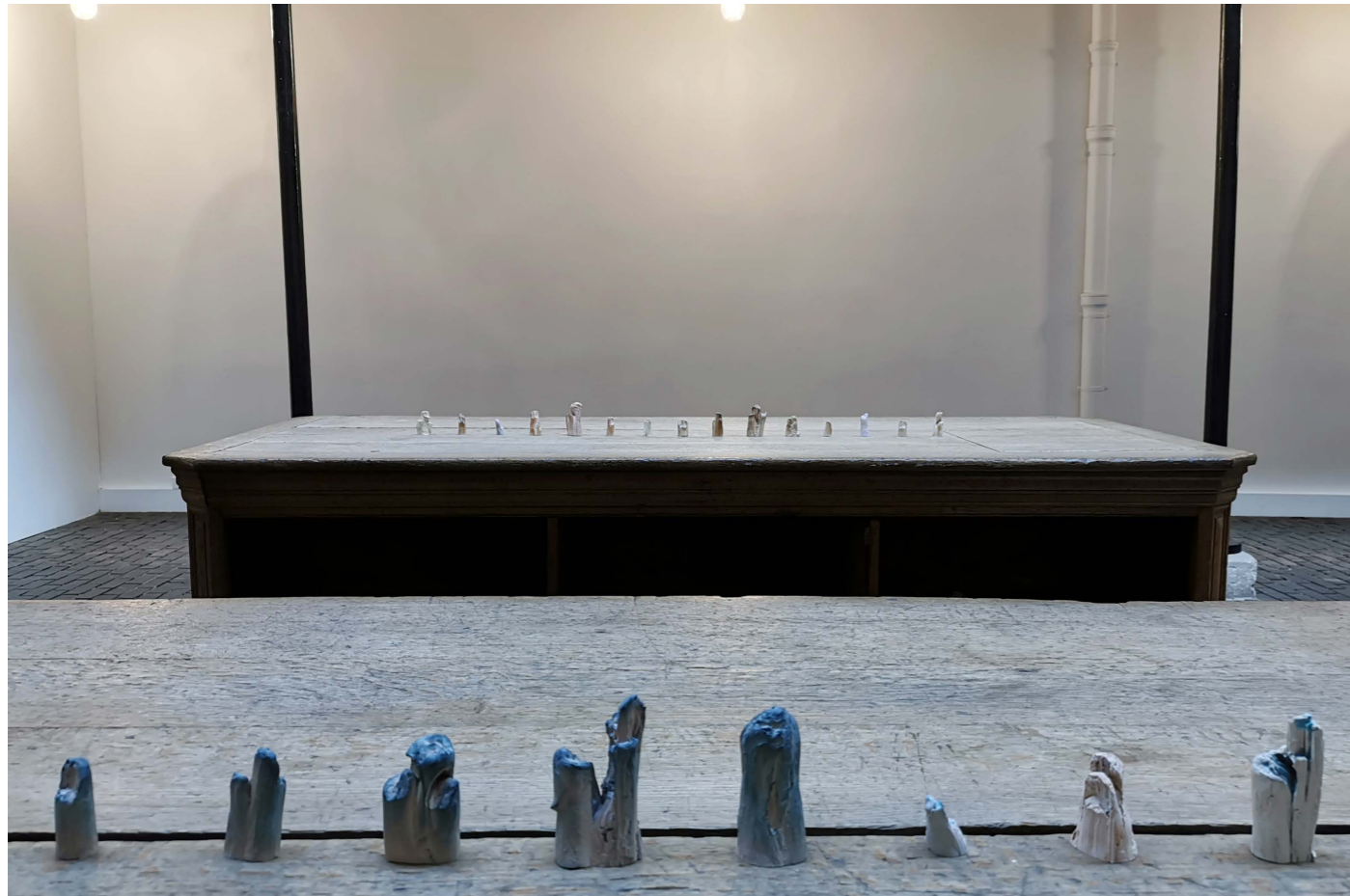
Cette idée d'une magie qui contamine ces formes lapidaires, se retrouve jusque dans les petites billes de plâtre qui parsèment les œuvres comme des propagules. Le processus de multiplication importe à Audrey Galais. En ce sens, la technique du moulage n'est pas anodine. Loin d'être cantonné à l'image des copies mécaniques et bon marché que le XXème siècle lui avait attribuée, le moulage en plâtre bénéficie d'un regain d'intérêt au XXIème siècle, à commencer par les musées, qui réévaluent l'importance des plâtres dans leurs collections. Plutôt qu'un substitut ou un prototype, il est donc par ce même biais reconsidéré pour ses qualités plastiques. Au sein de sa démarche, Audrey Galais ne manipule pas davantage le moulage comme une pâle copie d'un original. C'est précisément en tant que reproduction qu'il fait œuvre, dans la duplication d'une image parfois au sein d'une même composition. Dans ces installations, le moulage est motif, dans l'atelier, il est même présenté en "collections" à la façon d'une gypsothèque. Amulettes ou archives, ces vestiges s'abstraient de leur contexte et tombent dès lors dans la "grande fosse des formes" dont Paul Klee a parlé en des termes savoureux : "Dans la grande fosse des formes gisent les ruines auxquelles on tient encore, en partie. Elles fournissent matière à l'abstraction. Marécage d'éléments faux, pour la formation de cristaux impurs".





Côté cours, côté jardin, 2020.
Ensemble de plusieurs miniatures en plâtre.
Exposition collective à l'espace Bertrand Grimond, à Paris.
Une invitation de Maison Contemporain.

Crédits photo : Marie Benattar



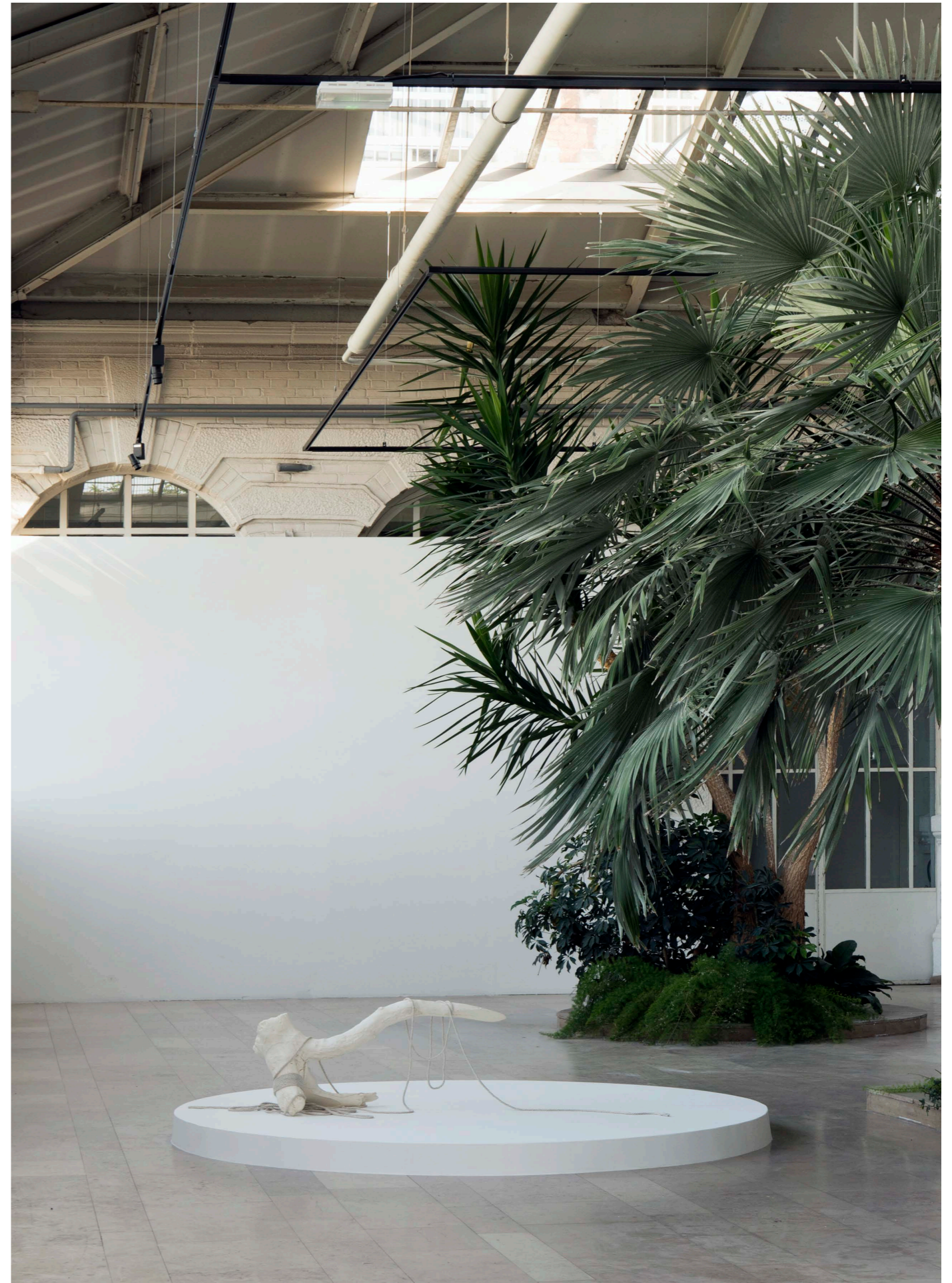
L'horizon, 2020.
Ensemble de 30 miniatures en plâtres.
Plâtre, pigments, argile.
Exposition collective au Bastille Design Center, Paris.
Une invitation de Maison Contemporain.



Du modèle, 2019
Exposition à La Serre, Saint-Etienne.

Aux trois îlots végétaux présents dans l'espace d'exposition, répondent trois nouvelles sculptures qui agissent comme des « doubles » incertains. Sur ces nouvelles « îles artificielles », sont présentées notamment des moulages de bois flottés, glanés sur les rivages de la côte basque. Associés à des objets manufacturés, ils évoquent les Natures mortes potentielles et hasardeuses faites (et défaites) par le vent, les courants et les marées...

Crédits photo : Anthony Plasse









Déposer le ciel, 2017.
Exposition personnelle,
sur l'invitation de Marina Guyot, dans son atelier à Clermont-Ferrand.



La danse des Parques, 2017.
Plâtre, et armature en mousse polyuréthane.
Dimensions variables.





Le long des récifs, 2016.
Bois flotté, corde, nasse, plâtre, pigments.
48 x 85 x 36 cm.

Vue de l'exposition collective *L'attrape couleurs invite Les Ateliers*, L'Attrape-Couleurs, Lyon, 2017.



Ensemble #14, 2015/2016.
Plâtre, pigments, fusain, ciment.

Vue de l'exposition *La couleur, l'oblique, la branche*, 2016.
Exposition collective avec Luc Avargues, Vincent Blesbois et Audrey Galais, aux ateliers SUMO à Lyon.



Bâtir, restaurer, détruire ... reconstruire, 2012,
plâtre, peinture aérosol, bois.
Dimensions variables.

Vue de l'exposition «Les enfants du sabbat 13»,
au Centre d'Art Contemporain Le Creux de l'Enfer, Thiers,

Crédits photo : Joël Damase.





Inventaire : Objets et ruines, 2011.
Vue de l'exposition collective «Première», Abbaye de Saint-André,
Centre d'art contemporain de Meymac.

Crédits photo : Eric Tabuchi.

Audrey Galais
Née en 1983 dans l'Orne, vit et travaille à Clermont-Ferrand

Membre de l'association Les Ateliers, à Clermont-Ferrand.
Intervenante pour les ateliers préparatoires, à l'ESACM.

2011
DNSEP avec mention, École Supérieure d'Art de Clermont Métropole.

2009
DNAP, École Supérieure d'Art de Clermont Métropole.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2019
-Du modèle, La Serre, à Saint-Etienne.
-Rutilante tempête, invitation de Cécile Quintin à Épicentre, Clermont-Ferrand.

2018
-Sans titre (Flottant), une invitation de Zach Mitlas à Off The Rail, à Clermont-Ferrand.

2017
-Déposer le ciel, une invitation de Marina Guyot à La permanence, à Clermont-Ferrand.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2020
-Maison Contemporain#2, une invitation de Romain Tichit, au Bastille Design Center à Paris.
-Maison Contemporain#3, une invitation de Romain Tichit, à l'espace Bertrand Grimont à Paris.

2017
-L'Attrape Couleur invite les Ateliers, une invitation de Rémi de Chiara, à l'Attrape Couleur, Lyon.

2016
-La couleur, l'oblique, la branche, 3ème échange entre les Ateliers (Clermont-Ferrand) et l'Atelier Sumo (Lyon), espace d'exposition à l'Atelier Sumo, Lyon.

2015
-Sorginak, Exposition avec Carole Manaranche, Les Ateliers, à Clermont-Ferrand.

2014
-Le générique du début, exposition du collectif Les Ateliers, La serre, Saint-Etienne.

-Last Call, invitation de Pierre Béchon, Concrete Gallery Bangkok, Thaïlande.
-Prost, exposition/dégustation de l'association Les Ateliers, invitation de Martial Deflacieux. La Permanence, Clermont-Ferrand.

2013
-Les plasticiens du Puy-De-Dôme, Le Conseil Général, Hall René Cassin, Clermont-Ferrand.

2012
-Les Enfants du Sabbat, commissaire d'exposition : Frédéric Bouglé, Le Creux de l'Enfer, Thiers.

-Tropisme, invitation de l'association Champs Libre, commissaire d'exposition : Julia Flayac, Chanonat.

2011
-Première, commissaire d'exposition : Caroline Bissière et Jean-Paul Blanchet. Abbaye Saint-André, Centre d'Art Contemporain de Meymac.

-Travaux en cours/en cours de travaux, commissaire d'exposition : Jean-Marc Cerino, Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Etienne Métropole, Saint-Etienne.

-Promenons-nous, commissaire d'exposition : Philippe Eydiou, Le Grand Atelier, ESACM, Clermont-Ferrand.

-Les jeunes loups sont à la bergerie, commissaire d'exposition : Jérémie Fulleringer, La Bergerie du Moutier, Creuse.

RÉSIDENCES/WORKSHOP/BOURSE

2014
Aide individuelle à la création, DRAC Auvergne Rhône-Alpes.

2013
Workshop au Lycée E.R.E.A. De Lattre de Tassigny, Romagnat. Avec la participation de l'ESACM, le FRAC Auvergne, la DRAC Auvergne Rhône-Alpes, et le Rectorat du Puy-de-Dôme.

2010
Résidence à la Scottish Sculpture Workshop, Lumsden, Aberdeenshire, Écosse.

2008
Workshop/exposition, Centre d'Art de Pougues-les-Eaux.

PUBLICATIONS

2013
-Tropisme(s) 03, Champs Libre, graphisme : Julia Flayac. Photographies : Christophe Darbelet, Chanonat.

2012
-Les Enfants du Sabbat 13, catalogue d'exposition, édition « mes pas à faire au Creux de l'Enfer ». Textes : Frédéric Bouglé, Claire Moulène.

2011
-Première, graphisme : Éric Tabuchi. Texte : Solenn Morel, Centre d'Art Contemporain de Meymac.

-Art et Paysage, le parti pris de l'expérience, Clermont Communauté, ESACM.

Audrey Galais
19 rue des Prés Bas
63000 Clermont-Ferrand
Galais.audrey.pro@gmail.com
06.51.29.45.37

